



Futile querelle d'ex-diplomates sur l'essentiel

OPINION



GEORGES MARTIN
ANCIEN AMBASSADEUR

Mon ex-collègue, François Nordmann est volontiers sarcastique au bureau comme dans la vie! C'est même sa marque de fabrique. Ceux qu'il n'apprécie pas ont eu largement l'occasion de s'en apercevoir. Au-delà de la reconnaissance que je lui dois, pour avoir, dans sa chronique du 9 avril, braqué un coup de projecteur sur mon livre, *Une Vie au service de mon pays* (Slatkine, février 2024), l'héritage que ses nombreuses chroniques laisseront au *Temps* n'aurait pas pâti s'il s'était abstenu, une fois n'est pas coutume, de dégainer. Parce qu'il s'est trompé de cible! Il reproche à mon livre de ne pas être ce que j'ai voulu qu'il ne soit pas: un livre pour l'entre-soi diplomatico-intellectuel, comme ses chroniques!

Après les premières escarmouches à fleurets mouchetés, qui lui donnent l'occasion de démontrer sa vaste culture de la bande dessinée et de la filmographie de Woody Allen, mon critique réserve la munition de gros calibre contre ce qui est l'essentiel, mon analyse politique de la crise et de la guerre en Ukraine. Au lieu d'entrer en matière sur les arguments, il préfère déconsidérer leur auteur. Ce dernier ferait partie «d'un quartetron d'ambassadeurs identifiés par la *Weltwoche* comme proches de l'UDC». Quelle horreur! La méthode rappelle les années 1930. Pourquoi tant de hargne? Mon attachement à la neutralité suisse. Notre chroniqueur s'est toujours fait le chantre d'une Suisse qui devrait s'adapter aux «temps nouveaux» et brader sa neutralité multidentitaire au profit de l'OTAN. En toute logique, ceux qui ne sont pas de son avis sont «décalés, défaitistes», veulent «traire leurs vaches et vivre en paix», alors que «le monde a changé» et probablement ne boit plus de lait. Ils ignoreraient «tout des pressions

internes et externes qui se sont exercées sur le Conseil fédéral pour qu'il reprenne les sanctions contre la Russie», ils auraient «une perception faussée du rôle de l'OTAN», ben voyons, l'organisation la plus pacifiste et humanitaire qui soit! Probablement sont-ils aussi responsables du réchauffement climatique?

Comme dans un film de cape et d'épée, François Nordmann croit porter l'estocade: je serais un doux rêveur qui s'est endormi au XXe siècle et qui serait «plus à l'aise en pratiquant la diplomatie à Pretoria, Bakou, Riyad ou Téhéran, il y a 30 ans, qu'à Berne aujourd'hui»!

Les critiques excessives, a fortiori lorsqu'elles proviennent d'un ex-collègue, sont insignifiantes. En l'occurrence, elles sont autant de compliments car un ex-diplomate et collègue ne devrait pas écrire ça... Que celles et ceux qui veulent se rendre compte par eux-mêmes si je mérite tant d'opprobre lisent mon livre! ■